GARPI : une décennie de recherche africaine sur l'interculturalité

Le Groupe africain de recherche en philosophie interculturelle (GARPI) a vu le jour lors du onzième congrès international de philosophie interculturelle, qui s'est tenu du 17 au 21 septembre 2015 à Saint-Domingue (République dominicaine) sur le thème « Traditions éducatives, spiritualité et université. Pour une transformation interculturelle de l'enseignement supérieur ». À cette occasion, Raúl Fornet-Betancourt, philosophe germano-cubain et initiateur de ces rencontres internationales sur l'interculturalité, a exprimé le souhait que des groupes de travail interdisciplinaires se forment sur ce thème sur chaque continent.

Une création portée par quatre chercheurs

Les deux participants africains au congrès de Saint-Domingue, le Dr Anne-Béatrice Faye (Sénégal), religieuse de la CIC et philosophe, qui exerçait alors au Burkina Faso, ainsi que le Dr Rodrigue Naortangar SJ (Tchad), théologien et anthropologue, qui exerçait alors en Côte d'Ivoire, se sont adressés au Dr Paul Béré SJ, exégète et alors directeur du département de recherche de l'Institut de théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ), ainsi qu'à Mme Thérèse Samaké FCIM, philosophe et alors vice-présidente de l'UCAO-UUB (Université catholique d'Afrique de l'Ouest – Unité universitaire de Bamako). Ensemble, ces quatre chercheurs ont constitué le noyau fondateur du groupe de travail africain sur l'interculturalité, baptisé GARPI.

Objectifs

Le GARPI s'est fixé pour objectif de promouvoir l'interculturalité dans une perspective authentiquement africaine, selon quatre axes : un état des lieux des travaux existants sur l'interculturalité en Afrique ; le rétablissement d'une continuité avec les traditions ancestrales africaines ; la réflexion sur les questions méthodologiques liées à l'interculturalité ; ainsi que le développement d'une dimension de l'interculturalité ancrée dans le contexte africain, comme alternative aux discours dominants.

Premier atelier et première publication

Grâce au soutien financier de Missio Aachen et du département de recherche de l'ITCJ, le premier atelier du GARPI s'est tenu les 22 et 23 mai 2018 à l'ITCJ d'Abidjan — concrétisant ainsi un projet mûri depuis 2015. Les contributions rassemblées ont donné lieu au premier volume de la collection GARPI :

Anne-Béatrice Faye, CIC – Rodrigue M. Naortangar, SJ (dir.), *La transformation interculturelle de l'université africaine*, Abidjan, Presses de l'ITCJ, 2022.

Le colloque « L'Afrique et l'Europe » et la deuxième publication

Par la suite, la GARPI a participé au colloque international « L'Afrique et l'Europe. Penser le défi d'une rencontre », qui s'est tenu les 2 et 3 février 2023 à l'ITCJ d'Abidjan. Conçu comme un espace interculturel et interdisciplinaire, ce colloque a réuni des philosophes, des théologiens, des exégètes, des anthropologues, des historiens et des linguistes d'Afrique et d'Europe. Il a bénéficié du soutien financier d'établissements d'enseignement et de recherche du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, de la République démocratique du Congo, de la République du Congo et du Tchad, ainsi que d'Allemagne, de Belgique, d'Autriche, d'Italie et de Suisse. De ces échanges est née – grâce également au soutien financier de Missio-Aachen – la deuxième publication de la série :

Franz Gmainer-Pranzl – Rodrigue M. Naortangar, SJ, *L'Afrique et l'Europe. Penser le défi d'une rencontre*, Abidjan, Presses de l'ITCJ, 2025.

Perspectives

Deux projets de recherche sont actuellement en préparation : une série d'ateliers sur les dynamiques culturelles au Sahel ainsi qu'un projet de publication sur la résilience des femmes africaines.